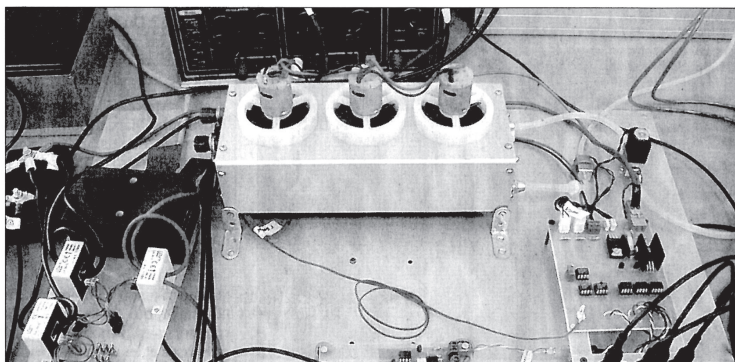


108	UTBM service communication	Le Pays	vendredi 15 avril 2011
		Aire Urbaine	Initiatives d'excellence - PRES - Labex - Grand emprunt - Femto st - Fc lab - investissements d'avenir - Idex

Recherche L'union régionale, une clef pour les investissements d'avenir

Éric Martin, recteur de l'académie de Besançon et chancelier des universités, expose la logique des investissements d'avenir et donne une clef de compréhension : les projets financés représentent une Franche-Comté unie.

Les appels à projets pour les investissements d'avenir (IA) consentis par l'État dans le cadre du grand emprunt répondent à deux objectifs, comme le précise Éric Martin, recteur de l'académie de Besançon et chancelier des universités : « Les IA doivent conduire la recherche française à rayonner au niveau international et attirer les plus grands chercheurs du monde dans nos universités. De plus, ils doivent améliorer le transfert de technologie vers les entreprises à



L'institut FC-Lab comme le laboratoire FEMTO-ST symbolisent l'union intelligente de l'UFC, l'UTBM et d'autres partenaires scientifiques. Un exemple à reproduire pour attirer des investissements d'avenir.
Photo Manuel Brun

l'aide d'un ensemble d'outils comme les instituts de recherche technologiques et les sociétés d'accélération du transfert technologique. »

Mais ce n'est pas tout, selon le site Internet du ministère de l'Ensei-

gnement supérieur et de la recherche, les initiatives d'excellence (Idex) doivent réunir des établissements « selon une logique de territoire ».

C'est peut-être là que le bât a blessé en Franche-Comté. C'est en tout cas ce que suggère Éric Martin. « Sur les Idex, la Franche-Comté a participé à deux projets, l'un présenté par le PRES (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur) Bourgogne/Franche-Comté et l'autre présenté par le PRES de Lorraine, l'UTT et l'UTBM (Université de technologie de Belfort-Montbéliard). La Franche-Comté s'est donc présentée de manière dispersée et n'a pas été retenue par le jury international dans la première vague d'appel à projet. Je peux observer que la qualité des chercheurs, pour les deux projets, n'est pas très éloignée. Peut-être pourrait-on penser que si toutes les forces vives s'étaient rassemblées, cela aurait pu changer les choses. »

L'explication du chancelier des universités trouve en tout cas une

démonstration dans la sélection opérée par le jury pour les laboratoires d'excellence (Labex) et les équipements d'excellence (Equipex).

Au niveau national, cent Labex et cinquante Equipex ont été retenus (notre édition du 1^{er} avril).

« La Franche-Comté représente 1,4% de l'université française. Avec deux projets, Robotex et First-TF, retenus sur 150 elle n'est pas mal située. Or il s'agit de ceux pour lesquels nous avons su mettre toutes nos forces vives en réseau avec d'autres universités », poursuit Éric Martin avant de conclure : « Pour le deuxième appel d'offre des Idex, les porteurs de projets devront tenir compte des remarques du jury international. Au regard des résultats déjà obtenus, travailler ensemble semble beaucoup plus intéressant que de partir en ordre dispersé. »

Dans ce domaine comme dans d'autres, l'union fait la force, à condition de faire la bonne union.

Manuel Brun

Un plan stratégique pour la Franche-Comté

Christian Lermieux, administrateur provisoire de l'UTBM (Université de technologie de Belfort-Montbéliard) souscrit aux propos du recteur, et se dit ouvert à la discussion avec l'UFC (Université de Franche-Comté). « C'est vrai qu'il faut travailler ensemble, même si nos projets communs n'obtiennent pas systématiquement de financement au travers des investissements d'avenir. Sept des 17 dossiers d'initiatives d'excellence (Idex) ont été sélectionnés. Sur les douze critères du jury, la différence entre les dossiers retenus et les nôtres sont minimes et le ministère nous encourage fortement à recandidater. Si nous fusionnons les deux dossiers, nous gagnerons en poids scientifique tout en risquant de perdre en gouvernance. Mais pour ma part, je suis prêt à partir uni avec l'UFC pour le second appel à projet Idex comme le propose le recteur. Il faudra, bien sûr, que tous les partenaires soient d'accord pour proposer un dossier Grand Est. »



Christian Lermieux : « Il faut travailler ensemble ». Photo Guillaume Minaux

rieur et la recherche, qui aille au-delà des relations privilégiées que chaque établissement a construit. J'en ai parlé avec Patrick Bontemps, vice-président en charge de ce domaine au conseil régional et il en convient parfaitement. Les outils ne peuvent venir qu'en support à ce plan stratégique. »

Alors que le paysage universitaire se recompose à grande vitesse, le représentant de l'État et l'UTBM semblent sur la même ligne. La balle est dans le camp de l'UFC et du conseil régional pour doter la première région industrielle de France d'une stratégie universitaire à deux jambes.

Manuel Brun

Le PRES, une fausse bonne idée ?

Dans son dernier rapport publié (évaluation 2007), l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Aeres) considère que l'Université de Franche-Comté « souffre d'une absence de stratégie globale et de cohérence dans le développement régional de l'enseignement supérieur et de la recherche, due à des relations institutionnelles tendues avec ses partenaires naturels que sont l'ENSMM et l'UTBM. » La création d'un pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) avec l'Université de Bourgogne aurait cette origine.

Cette opinion est confirmée par la cour des comptes dans son rapport 2011 : « Les difficul-

tés à faire émerger des projets fédérateurs structurants [ont conduit] des universités de taille moyenne fragilisées par des regroupements opérés dans des régions limitrophes [et] ne pouvant s'appuyer sur des politiques de site, [à] se mettre en réseau. Il en est ainsi pour le PRES Bourgogne/Franche-Comté » récemment créé. Des interrogations subsistent sur le contenu concret de ces PRES ou projets de PRES et sur leurs perspectives. »

La cours se demande si « les PRES ne sont pas de nouveaux centres de coût sans valeur ajoutée » et les phrases peu concrètes de la rubrique projets sur le site Internet du PRES Bourgogne/Franche-Comté ne rassurent pas.